

LA VOIX DES ENFANTS

DÉCEMBRE 2015 - N°23



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC



PORTRAIT

Mère SOS,
une mission, 3 visions

DOSSIER

Portraits croisés
de jeunes



Amine Demnati

Président de l'Association
Marocaine des Villages
d'Enfants SOS

Ce journal a été édité intégralement
grâce au concours de nos partenaires
McDonald's, Spie et Fondation CDG que
nous remercions !

Revue semestrielle de SOS Villages d'Enfants Maroc
Décembre 2015 - N°23
Directrice de la Publication : Béatrice Beloubad
Conception et réalisation : Séverine Tragus - Jihane Raqiq
Impression : Pipo Imprimerie

SOMMAIRE

- 3 ÉDITO**
- 4 BRÈVES DES VILLAGES**
 - Aït Ourir : Les enfants célèbrent le 40° anniversaire de la Marche Verte
 - Agadir : Des médailles méritées !
 - Imzouren : Longue vie aux mariés
 - Dar Bouazza : La famille SOS est en deuil
 - Lieu de vie : La passion du football
 - PRF Imzouren : Les enfants célèbrent la tolérance
 - El Jadida : Des vacances pour tous
- 6 LE DOSSIER DU SEMESTRE**
 - Portraits croisés de jeunes
- 10 L'ÉVÉNEMENT DU SEMESTRE**
 - SOS Villages d'Enfants contribue à la promotion des droits de l'enfant dans la région Souss Massa
- 12 PORTRAIT**
 - Mère SOS, une mission, 3 visions
- 14 LES PROGRAMMES DE RENFORCEMENT DE LA FAMILLE**
 - Ma rencontre avec SOS Villages d'Enfants a changé ma vie
- 16 UN Oeil SUR LE MONDE**
 - Le Maroc exporte sons savoir-faire à Dubai
 - SOS Villages d'Enfants se mobilise pour venir en aide aux réfugiés syriens
- 18 NOS AMIS POUR LES ENFANTS**
 - Fonds publics
 - Entreprises



WWW.SOS-MAROC.ORG

**Un enfant parrainé
est un enfant sauvé !**

Devenez marraine ou parrain SOS
et aidez un enfant à construire son
avenir.

Tél. : 05 22 77 72 85

E-mail : info@sos-maroc.org

Dons en ligne : www.sos-maroc.org/don-en-ligne

RIB SG : 022.780.00013200050.329.73.74



GAD ELMALEH, PARRAIN DE
SOS VILLAGES D'ENFANTS MAROC

EDITO

**“ Nous faisons
constamment évoluer notre
modèle dans l'intérêt
supérieur des enfants
et jeunes.”**



Chères marraines, chers parrains,
chers donateurs, chers amis,

Le 30ème anniversaire de
l'ouverture à Aït Ourir du
premier village d'enfants
SOS du Maroc en 1985
touche à sa fin et déjà nous
sommes résolument tournés
vers cette 4ème décennie qui
commence avec vous pour
poursuivre ensemble notre
mission.

En 3 décennies, nous avons fait grandir toute une génération
de jeunes et c'est à eux que nous donnons la parole
dans ces pages, à travers les témoignages d'Ali, Ilyas et
Soukaïna, 3 jeunes gens aujourd'hui pleinement insérés
dans la vie active et qui volent de leurs propres ailes. S'ils
gardent tous les trois le souvenir d'une enfance très heu-
reuse au village, en filigrane, ils évoquent aussi un certain
décalage avec la société qui les a vus naître et sont très
lucides sur les difficultés qu'ils ont rencontrées durant leur
parcours pour enfin trouver leur place.

Leur témoignage est ô combien précieux car il nous en-
courage à faire évoluer constamment notre modèle dans
l'intérêt supérieur des enfants et jeunes. Le renforcement
des liens avec des familles de la communauté fait partie de
cette évolution pour les années à venir, tout comme celle du
poste de mère SOS. En effet, en l'espace de 3 décennies, la
condition et la place de la femme dans la société marocaine
ont elles-aussi changé et nous ont amenés à faire évoluer
aussi le poste de mère SOS. Aussi, à travers les récits de 3
générations de mères SOS, vous pourrez apprécier com-
bien le métier de mère SOS s'est professionnalisé, tout en
gardant son essence et sa force : celle d'apporter sécurité et
protection à tous les enfants qui leur sont confiés.
Enfin, notre combat pour le respect des droits des enfants
continue, à Agadir et bientôt à Casablanca, comme pilier
indissociable de notre action.
Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une belle année 2016,
placée sous le signe du changement et de la solidarité .



S.A.R.
La Princesse
Lalla Hasnaa

Présidente d'Honneur
de l'Association Marocaine
des Villages d'Enfants SOS

Béatrice Beloubad
Directrice Nationale



Le dernier semestre a été marqué par plusieurs événements heureux et d'autres moins heureux. Nous vous proposons de partager avec nous quelques uns des moments forts qui ont marqué la vie de nos villages et programmes.

AÏT OURIR



LES ENFANTS CÉLÈBRENT LE 40^e ANNIVERSAIRE DE LA MARCHE VERTE

Le vendredi 6 novembre dernier, le village d'enfants SOS a commémoré la Marche Verte et a organisé, en partenariat avec l'association Farah Bay de karaté, une marche symbolique à laquelle ont participé les enfants du village et des habitants de la communauté locale. Tous brandissaient haut et fort le drapeau national pour célébrer cet événement marquant de notre histoire et manifester leur patriotisme pour leur pays. Le Gouverneur de la Province du Haouz a également pris part aux festivités et a honoré le village de sa présence.

AGADIR



DES MÉDAILLES MÉRITÉES !

22 coureurs en herbe ont participé, le 1^{er} novembre dernier, à la première édition de la course « Les 10 km d'Agadir ». C'est dans une ambiance sportive et conviviale que les enfants, âgés entre 9 et 15 ans, ont relevé ce challenge. Tout au long de la course, les jeunes champions s'encourageaient et se motivaient mutuellement. Ils étaient tous très fiers de franchir la ligne d'arrivée et de rentrer au village, leurs belles médailles pendues à leurs coups !

IMZOUREN

LONGUE VIE AUX MARIÉS

Le village d'enfants SOS d'Imzouren a reçu une très belle visite en octobre dernier. Saâd, un jeune homme aujourd'hui autonome, est revenu visiter le village de son enfance. Il était accompagné de sa jeune fiancée car il avait à cœur de lui présenter sa grande famille et l'endroit où il a grandi, « Je tenais à lui faire découvrir les endroits où j'ai été le plus heureux ». Saâd lui a fait visiter sa maison, mais aussi les endroits qui ont marqué son enfance : la cour où il jouait avec ses petits camarades ou encore le terrain de sport où il adorait imiter ses joueurs de football préférés. Le jeune couple s'est ensuite rendu à Marrakech, la ville où habite désormais la mère SOS retraitée de Saâd, pour célébrer leurs noces. Tous les frères et sœurs de Saâd ont fait le déplacement et notamment, Mohammed son frère aîné, Naima sa sœur cadette et son frère Soufiane qui s'est également marié en janvier dernier. Le directeur du village d'enfants SOS d'Aït Ourir était également invité et la directrice du village d'enfants SOS d'Imzouren, qui avait été sa maîtresse d'école, a fait un long voyage pour assister à la fête et partager ce grand moment dans la vie de Saâd.

Nous félicitons les mariés et leur souhaitons une vie pleine de bonheur ainsi qu'une maison remplie de rires d'enfants. Selon ses paroles, Saâd aimeraient en avoir minimum 5, un choix sans aucun doute forgé grâce à ses souvenirs au sein de sa grande fratrie SOS !



Saâd entouré de sa grande famille SOS lors de sa cérémonie de mariage : ses frères et soeurs SOS, sa mère et sa tante SOS et la directrice adjointe du village d'enfants SOS d'Imzouren qui a aussi été son enseignante.

DAR BOUAZZA

LA FAMILLE SOS EST EN DEUIL

Nous sommes profondément attristés par le décès, à quelques semaines d'intervalle, de deux jeunes hommes qui ont grandi au village d'enfants SOS de Dar Bouazza. Hicham, âgé de 27 ans et autonome depuis quelques années déjà, est décédé à Mohammedia où il s'était installé après avoir été recruté par le grand magasin Aswak Assalam. Sa famille SOS, ses amis et ses collègues se souviendront du jeune homme calme et sérieux qu'il était. Rabie, quant à lui, est décédé des suites d'une longue maladie qui l'avait contraint à arrêter sa scolarité brillante. Nous garderons de lui cette image de jeune homme brillant mais aussi battant et très courageux face à la maladie.

En ces circonstances douloureuses, les collaborateurs et membres de la grande famille SOS étaient nombreux à faire le déplacement pour soutenir les familles de ces jeunes et leur rendre un dernier hommage lors des veillées religieuses organisées au sein du village qui les avait vus grandir. Nous sommes à Dieu et à lui nous retournons.



LIEU DE VIE



LA PASSION DU FOOTBALL

Un tournoi de football a été organisé par le site de Dar Bouazza en partenariat avec l'Académie Atlas Foot à l'occasion de la commémoration nationale de la Révolution du Roi et du Peuple. Les jeunes du Lieu de Vie ont bien défendu les couleurs de leur équipe et on remporté la 2^{ème} place face à des adversaires de taille. Bravo à nos champions !

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE LA FAMILLE IMZOUREN



LES ENFANTS CÉLÈBRENT LA TOLÉRANCE

A l'occasion de la journée mondiale de la tolérance, les enfants soutenus par le programme de renforcement de la famille d'Imzouren ont organisé une cérémonie sous le thème « Paix et Tolérance » pour promouvoir ces valeurs et dénoncer toute forme de violence et d'intolérance. Pour célébrer cette journée, ils ont allumé les bougies de la paix et ont rappelé, à travers des chants et poèmes, que les diversités de religions, de langues et de cultures sont autant de richesses pour notre planète et que la tolérance est la voie pour la paix dans le monde. Espérons que les adultes seront sensibles à ces paroles de sagesse !

EL JADIDA



DES VACANCES POUR TOUS

L'été dernier, le village d'enfants SOS d'El Jadida a organisé, grâce au soutien de nos partenaires publics et privés, des colonies de vacances pour les enfants qui grandissent au village, les enfants soutenus avec leurs mères dans le cadre du programme de renforcement de la famille et des enfants pris en charge par des associations partenaires. Théâtre, danse, chant, travaux manuels... Les activités proposées ont fait le bonheur de tous et ont permis aux enfants de bien profiter de leurs vacances scolaires. Ces moments d'enfance heureuse sont très importants pour le développement des enfants pour apprendre et se construire en s'amusant mais aussi pour gagner en autonomie et devenir plus responsables.



PORTRAITS CROISÉS DE JEUNES

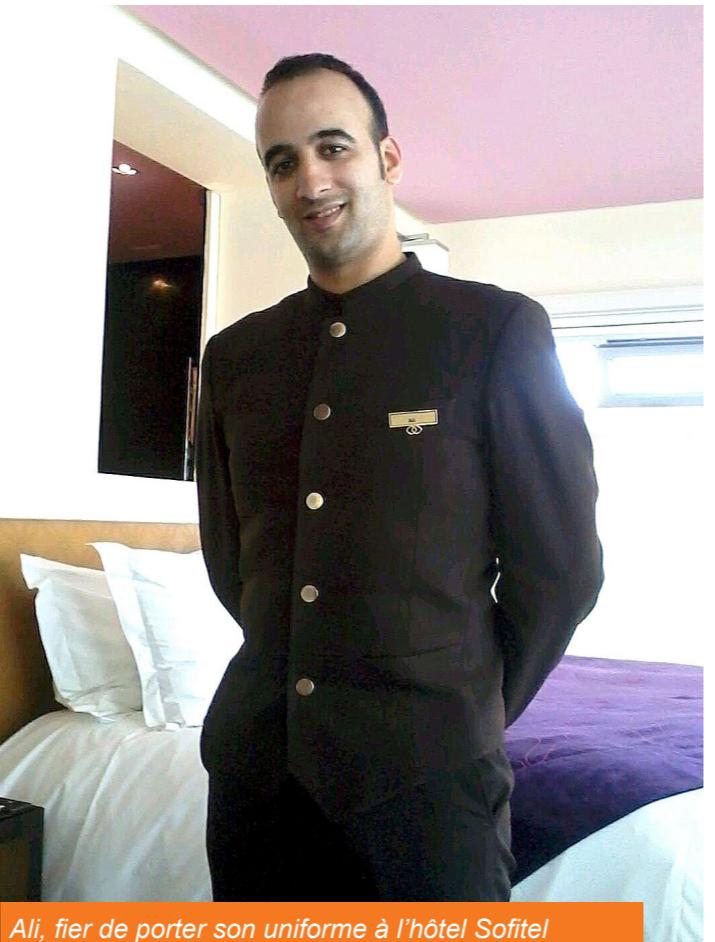
Alors que nous fêtons 30 ans d'action au Maroc, et à l'heure des bilans, nous avons souhaité donner la parole à trois jeunes que l'association a accompagnés et qui suivent à présent leur propre chemin de vie. A l'image des 350 jeunes que l'association a pris en charge et qui sont aujourd'hui autonomes, Ali, Ilyas et Soukaïna ont accepté de revenir pour nous sur leur enfance, leur parcours, leurs difficultés et leurs réussites mais aussi leurs espoirs. Comme autant de témoignages sur la nécessité d'offrir une seconde chance dans la vie à ces enfants un jour tombés du nid.

Rencontrés séparément en fonction de leurs emplois du temps bien remplis, les 3 jeunes nous frappent tout d'abord par la détermination qu'ils dégagent. En effet, si on note, chez chacun d'entre eux, comme une certaine fragilité ou peut-être une réserve, très vite, ce sont leur force de caractère et leur énergie qui nous surprennent, comme hérités d'une vie "différente" de celle de leurs amis et collègues d'aujourd'hui.

Tous, à l'instar de Ali, évoquent "une enfance très heureuse au village d'enfants SOS, avec tous mes frères et sœurs et notre mère SOS qui veillait sur nous" mais à demi-mots, le jeune homme nous confie aussi que "les gens [en dehors de l'Association] n'ont pas toujours été tendres [avec lui]". Loin de se décourager, Ali s'est battu, a travaillé dur, porté par la volonté de prouver à tous, qu'avec le soutien de l'association, il a pu grandir et se construire.

"Aujourd'hui, j'ai une vie dont je suis fier, un travail que j'aime et un projet professionnel en lequel je crois"

"Avoir été privé de famille n'est pas une fatalité, un enfant orphelin ou abandonné peut aussi réussir dans la vie comme n'importe quel autre enfant à condition qu'on lui en donne les moyens. A tous ceux qui se sont moqué de moi, j'ai envie de montrer ma réussite. Aujourd'hui, j'ai une vie dont je suis fier, un travail que j'aime et un projet professionnel en lequel je crois". Et c'est sans doute cette force que l'on sent chez chacun d'entre eux, tel un pied de nez au destin que la société encore conservatrice souhaitait leur réservier.



Ali, fier de porter son uniforme à l'hôtel Sofitel

Parce qu'en effet, tout n'a pas été simple pour nos trois jeunes gens... Pour Ilyas, tout d'abord, les années au village restent marquées par son échec scolaire. "J'ai eu une enfance heureuse au village mais je n'étais pas très doué pour les études. Ma mère SOS et les éducateurs du village ont fait beaucoup d'efforts pour m'aider à m'améliorer et je prenais régulièrement des cours de soutien, mais il n'y avait rien à faire, j'étais vraiment fâché avec la lecture et l'écriture". Et il lui a fallu attendre bien des années avant de trouver sa voie.

Le jeune homme confiant qu'il est devenu aujourd'hui, Ilyas dit le devoir à son éducatrice au foyer Fatima Ezzahra qui avait remarqué que le seul endroit où le garçon semblait retrouver le sourire était l'établi qu'il avait installé dans sa chambre au foyer de jeunes et où il s'adonnait à sa passion. "Dès que j'avais un peu d'argent de poche, j'allais au souk de Derb Ghallef pour acheter, à bas prix, des appareils électriques qui ne marchaient plus. De retour au foyer, je m'amusais à les réparer et les offrais à mes amis. C'est pour cela que Fatima Ezzahra m'a proposé d'effectuer un stage dans une société d'électricité".

Et ce stage a véritablement marqué un tournant dans la vie d'Ilyas. A l'issue de celui-ci, Fatima Ezzahra lui offre une boîte à outils et des livres concernant les systèmes électriques et elle l'accompagne pour déposer son dossier de candidature dans un centre de formation professionnelle. Ilyas allait enfin trouver sa vocation. Durant les quatre années qu'a duré sa formation Ilyas a excellé, se classant toujours parmi les trois premiers de sa classe! Ensuite, tout s'est enchaîné très vite pour Ilyas, "j'avais repris confiance et je me sentais enfin prêt à vivre de ma passion".

"C'était une période très difficile pour moi que de me réveiller tous les matins avec l'angoisse de ne pas retrouver de travail"

Pour Soukaïna, les difficultés sont arrivées plus tard lorsque, après avoir suivi une scolarité sans problème et obtenu son baccalauréat, elle décide, à la surprise générale, d'arrêter ses études pour intégrer le monde du travail sans l'obtention de son diplôme en commerce : "J'ai dit à l'association que je pouvais être autonome, que je pouvais me gérer et que je n'avais plus besoin de soutien ou de suivi. J'étais persuadée que tout serait facile, mais j'ai vite déchanté. Cela a été très difficile. Je devais vite trouver un travail pour subvenir à mes besoins et je commençais à regretter ma décision."

Après un premier emploi trouvé rapidement, Soukaïna doit tout recommencer : l'entreprise qui l'avait accueillie ayant mis la clé sous la porte. Elle se met alors rapidement à la recherche d'un nouvel emploi et essaie de survivre avec ses maigres économies. "C'était une période très difficile pour moi que de me réveiller tous les matins avec l'angoisse de ne pas retrouver de travail" confie-t-elle. "La fin du mois approchait, je devais payer mon loyer, assurer les frais de transport pour passer les entretiens et couvrir tous les frais quotidiens. Heureusement ma mère SOS m'appelait régulièrement et me disait de ne pas me décourager, qu'elle serait toujours là pour m'aider en cas de besoin. Je ne la remercierai jamais assez." En effet, accompagner des enfants et jeunes c'est aussi cela, les laisser faire leurs propres expériences et leurs propres choix... tout en veillant de loin sur eux.

Ali se souvient aussi de ses années troubles, et le jeune homme stable et posé que nous rencontrons se souvient en riant "tu sais, je n'ai pas toujours été posé, j'ai même connu une phase de rébellion qui aurait pu me conduire sur la mauvaise voie... mais ma famille SOS ne m'a pas lâché et est intervenue, j'ai eu beaucoup de chance. En définitive, je leur suis extrêmement reconnaissant de m'avoir permis de devenir l'homme que je suis maintenant".



Ilyas, lorsqu'il était agent Lydec

Durant toutes ces années d'accompagnement, ce qui lie aussi les parcours de ces jeunes et a participé à leur construction est le passage du village d'enfants SOS au foyer de jeunes qu'Ilyas et Ali évoquent en des termes très similaires. Ali, tout d'abord, définit ce passage du village au foyer de jeunes comme "nécessaire" et Ilyas comme "difficile mais important". Avant d'ajouter "je suis persuadé que c'est nécessaire et très utile. On apprend à devenir autonome mais surtout à connaître le monde extérieur hors du cocon du village, à fréquenter d'autres personnes et à nous intégrer dans notre société."

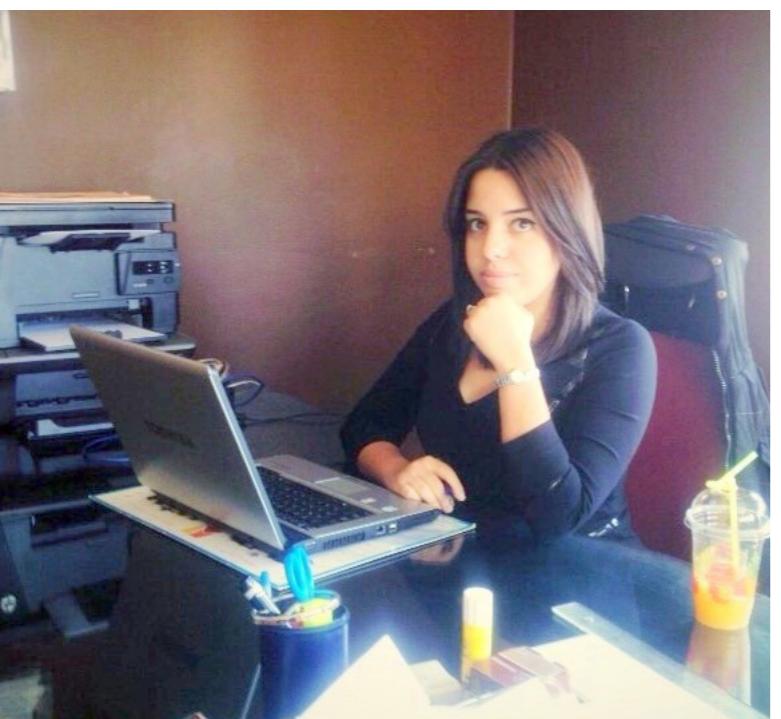
Durant toutes les années au foyer, le rôle de l'éducateur de suivi est crucial dans la vie des adolescents. Il est le modèle d'adulte référent qui doit permettre au jeune de développer son autonomie tout en lui apportant un certain cadre durant la période trouble de l'adolescence. Pour Ali, "Mohammed, l'éducateur de suivi du foyer, a occupé une place très importante dans ma vie. Il me faisait confiance et me laissait faire mes propres expériences. Je pouvais avancer confiant dans la vie car je savais qu'il était toujours derrière moi pour me guider et me conseiller. Et je me rends compte aujourd'hui que cela n'a pas dû être facile tous les jours pour lui !" Ilyas garde aussi un souvenir ému de la relation qui l'a lié à son éducatrice, qu'il considère presque comme une grande soeur : "Je lui dois beaucoup, elle m'a vraiment appris la vie. J'ai appris à m'organiser, ranger, cuisiner et devenir un homme fort et autonome. Et le plus important, c'est qu'elle m'a aidé à trouver ma voie au moment où j'étais douteux de mon avenir."

Enfin, s'ils reviennent avec plaisir sur leur enfance et leur adolescence, Ali, Ilyas et Soukaïna sont surtout fiers d'évoquer leur parcours professionnel. Alors qu'ils sont tous trois insérés dans la vie active, les années de "petits boulots" restent encore très présentes dans leur mémoire, réalité tristement banale et à l'image de beaucoup de jeunes au Maroc qui peinent à trouver un emploi stable. Ilyas, en la matière, est peut-être celui qui a pu, le plus rapidement, s'insérer dans la vie active, grâce, aussi à la grande solidarité qui existe entre les jeunes de l'Association.



"J'ai d'abord commencé par des petits boulot dans des ateliers avec des électriciens et des réparateurs mais assez vite, Atika, ma sœur SOS m'a mis en contact avec une autre jeune ayant grandi sous la tutelle de l'Association et qui travaille dans un cabinet de recrutement. C'est elle qui m'a communiqué une annonce de recrutement qui correspondait à mon profil. Et c'est comme cela, que je me suis retrouvé à l'ONCF (Office National des Chemins de Fer) puis à la Lydec". Aujourd'hui, Ilyas espère qu'il sera titularisé dans sa nouvelle fonction au sein de l'ONE (Office National de l'Electricité) et il envisage de poursuivre ses études en formation continue pour obtenir le titre de technicien spécialisé.

Soukaïna, elle aussi, a aussi connu des moments difficiles après avoir enchaîné des emplois peu qualifiés puis lors de la fermeture de l'entreprise en laquelle elle avait fondé tant d'espoirs. Et c'est son très bon niveau d'anglais qui va finalement lui ouvrir les portes de son poste actuel. Au village d'enfants SOS où elle a grandi, Soukaina assistait en effet de manière assidue aux cours dispensés par un professeur bénévole *"Pour moi le cours d'anglais n'était pas un simple cours d'apprentissage. C'était une passion, un hobby. J'allais en cours d'anglais comme d'autres pratiquaient de la musique ou du sport."* Tenace, elle rentre ainsi par la petite porte dans l'agence où elle travaille encore, en tant que traductrice mais sait rapidement évoluer jusqu'à devenir le bras droit du directeur qui la promeut et lui propose le poste de responsable d'affaires. Aujourd'hui, Soukaïna assume plus de responsabilités qui nécessitent notamment des déplacements à l'étranger. Pour la jeune fille qui aime les voyages et voe un véritable culte à la langue anglaise, c'est le travail parfait ! Elle est fière et heureuse de gagner sa vie en faisant un métier qu'elle aime.



Soukaina, sur son lieu de travail

Ali aussi, son diplôme de restauration en poche, a enchaîné les "petits boulot" avant d'intégrer le prestigieux hôtel Sofitel de Casablanca. Il y travaille depuis maintenant plus de trois années et a pu évoluer au sein de l'hôtel.

"J'ai envie de participer, même modestement, à faire grandir les générations suivantes"

Forts de leurs histoires et de leurs parcours, ces trois jeunes ont en définitive aujourd'hui trouvé leur place dans la société qui les a vus naître. Chacun à sa manière, ils ont même souhaité rendre à la grande famille SOS un peu de ce qu'elle leur avait donné durant toutes ces années. Ainsi, Ali a recommandé deux jeunes issus de l'Association qui ont été embauchés au Sofitel, Soukaïna, elle, a tenu à fêter sa promotion en famille et a réuni sa mère SOS et ses frères et sœurs de cœur dans sa nouvelle maison à l'occasion de l'Aid Al Adha. Enfin, Ilyas, dès qu'il a touché son premier salaire chez Lydec, s'est rendu au bureau national de SOS Villages d'Enfants et a émis le souhait de soutenir à son tour l'Association. Il est aujourd'hui parrain SOS ! Parce que, comme il le dit *"J'ai envie de participer, même modestement, à faire grandir les générations suivantes. J'ai eu beaucoup de chance de grandir sous la protection de SOS Villages d'Enfants et je souhaite la même chance à tous les enfants privés de famille"*.

"Alors que d'autres font pousser les branches de leur arbre généalogique, j'espère un jour pouvoir planter le mien."

À présent, leur avenir leur tend les bras et Ali, Soukaïna et Ilyas rêvent et ont des projets plein la tête : Soukaïna s'apprête à repartir l'an prochain sur les bancs de l'école afin d'obtenir ce diplôme qui lui a tant manqué ; Ali a créé une agence de design graphique, qui en est encore à ses débuts, mais qui est certainement appelée à se développer, étant données l'énergie et la motivation dont le jeune homme regorge. Ilyas, enfin, nous quitte ce jour-là en nous parlant de la famille qu'il voudrait fonder. Avec le regard intense d'un jeune homme fier de son parcours et en paix avec son histoire, il conclut en ces termes notre entrevue : *"Alors que d'autres font pousser les branches de leur arbre généalogique, j'espère un jour pouvoir planter le mien."* Et c'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur ! ■



Fatima-Ezzahra, en compagnie de quelques jeunes qu'elle encadre

FATIMA-EZZAHRA HADDADI, COORDINATRICE DE JEUNES, REVIENT SUR LE CHEMIN DE VIE DES JEUNES PRIS EN CHARGE PAR SOS VILLAGES D'ENFANTS

Depuis combien de temps travaillez-vous avec les jeunes ?

Cela fait quinze ans que je travaille auprès des jeunes chez SOS Villages d'Enfants. Je suis actuellement responsable de l'insertion et coordinatrice des jeunes pour le site de Dar Bouazza. Avant ça, j'ai travaillé dans les foyers de jeunes et j'ai passé une année dans un village d'enfants SOS. Le fait d'être en contact quotidien avec les enfants et jeunes m'a permis de mieux comprendre leurs besoins et attentes pour y répondre au mieux.

Quel rôle jouent les éducateurs dans les différentes étapes de la vie des jeunes ?

L'éducateur joue un rôle très important dans la vie des jeunes qui grandissent dans les villages d'enfants SOS. Il prend le relais de la mère SOS et devient leur adulte référent. C'est l'éducateur qui les accompagne dans la construction de leur avenir, il doit être capable de leur insuffler la force et l'envie de réussir. Le travail de l'éducateur ne se résume pas au suivi scolaire ou suivi médical. Il doit aider le jeune à trouver sa voie et à construire son plan de développement personnel. C'est un métier à plusieurs casquettes où l'éducateur doit être capable de s'adapter aux situations et aux différents profils de jeunes. Ce n'est pas facile tous les jours, mais j'aime beaucoup mon travail et je suis très fière du parcours de chacun des jeunes que j'ai accompagné sur la voie de l'autonomie. Ils sont tous différents et ont chacun choisi une voie différente et j'éprouve une grande satisfaction quand je les vois quitter le nid et voler de leurs propres ailes.

Vous nous avez parlé du Plan de Développement du Jeune, à quoi sert-il et comment est-il construit ?

Chaque jeune est unique et a besoin d'un accompagnement spécifique et individualisé. C'est en cela que le plan de développement joue un rôle très important pour la construction de son avenir. Le parcours du jeune, ses objectifs scolaires mais aussi de développement personnel sont consignés annuellement dans ce plan, que le jeune élaboré avec son éducateur référent, sa mère SOS et le Directeur du village d'enfants SOS dans lequel il a grandi. En fonction de ses capacités et aptitudes, le jeune choisit de poursuivre ses études ou d'intégrer une formation professionnelle qualifiante. Il est aussi accompagné dans ses recherches de stage d'été en rapport avec sa formation et le métier qu'il souhaite exercer plus tard. Chaque éducateur accompagne les jeunes dont il est responsable sur la préparation et la réalisation de leurs projets professionnels et fait des points régulièrement avec eux pour les aider à élaborer leurs parcours d'insertion. Les jeunes sont à chaque étape partie prenante des décisions les concernant et sont encouragés à faire preuve d'autonomie et de détermination pour s'insérer dans la vie active.

Justement, comment ces jeunes sont-ils préparés à devenir autonomes ?

Chaque jeune dispose d'un petit budget mensuel, accordé par SOS Villages d'Enfants ou par notre partenaire La Fondation Marocaine de l'Etudiant, pour subvenir à ses besoins quotidiens. Le processus d'insertion du jeune commence bien avant l'obtention du diplôme. Des ateliers d'orientation professionnelle sont régulièrement organisés pour permettre aux jeunes de découvrir les métiers et de connaître les différentes filières qualifiantes. Ils bénéficient de formations en « life skills » et de techniques de recherche d'emploi. Quand ils sont petits, les enfants pris en charge par l'Association participent aux colonies de vacances et chantiers sociaux organisés en collaboration avec nos partenaires puis effectuent des stages professionnels.

Quand le jeune atteint l'âge de 18 ans, il n'a plus le statut de bénéficiaire de SOS Villages d'Enfants mais en devient le partenaire. Il signe alors un contrat annuel qui stipule qu'il a des droits mais aussi des obligations. Pour continuer à bénéficier du soutien et de la prise en charge offerts par l'Association, il doit s'engager à suivre de manière assidue sa formation, respecter le processus d'autonomisation et être actif dans ses démarches de recherche d'emploi.

Durant toutes ces années, dès l'arrivée d'un enfant au village, nous avons un seul objectif qui nous guide et sous-tend toutes nos actions : amener tous les jeunes vers une qualification, afin qu'ils décrochent un emploi et deviennent autonomes. ■



SOS VILLAGES D'ENFANTS CONTRIBUE À LA PROMOTION DES DROITS DE L'ENFANT DANS LA RÉGION SOUSS MASSA



Parmi ces objectifs figurent notamment le renforcement des efforts concernant le volet protection des droits des enfants et la mise en place de standards de services et de pratiques.

Les associations œuvrant aux côtés des enfants sont considérées comme étant acteurs de premier plan de la protection des enfants et doivent de ce fait être formées et accompagnées pour qu'elles puissent agir, mettre en place des pratiques visant à prohiber, prévenir et répondre à toutes les formes de négligence, d'abus, d'exploitation et de violence à l'égard des enfants.

... et qui est porté par les associations locales

Dans ce contexte, et pour prévenir la maltraitance des enfants, SOS Villages d'Enfants a accompagné dix associations partenaires de la région Souss Massa pour qu'elles puissent mettre en place un projet de protection de l'enfant avec pour objectif de promouvoir et protéger les droits des enfants et renforcer les capacités des acteurs sociaux. Les dix associations ont participé à la formation de base sur la protection de l'enfant et six entre elles ont ensuite été accompagnées pour l'élaboration des procédures de protection de l'enfant (PPE) au sein de leurs établissements de prise en charge.

Le projet a démarré en mai 2013 et s'est achevé en novembre 2015. Une journée de clôture et de capitalisation des résultats a été organisée le 17 décembre 2015 en présence de l'ensemble des associations partenaires, des autorités locales et de représentants de la presse. De plus, dans le cadre du projet, des séminaires et des ateliers de travail ont été organisés, à l'issue desquels un recueil de bonnes pratiques sur les droits fondamentaux de l'enfant a été réalisé en collaboration avec les différents intervenants et participants. Les acteurs sociaux ont, quant à eux, reçu une formation complète sur les techniques de prise en charge des enfants, les outils de signalement des violences et abus.

Donner aux enfants les moyens de se protéger et de révéler, le cas échéant, les abus est un objectif prioritaire de ce projet « Promotion et protection des droits de l'enfant » initié par SOS Villages d'Enfants. C'est pour cette raison que les travailleurs sociaux et les éducateurs ont été informés et formés. Il leur incombe d'instaurer un climat protecteur pour les enfants dont ils sont responsables, d'assurer une surveillance et une vigilance permanentes, de sensibiliser les enfants, d'encourager le signalement et enfin offrir un soutien et un suivi spécialisés en cas d'abus. Nous espérons, à travers ce projet, offrir une meilleure qualité de prise en charge aux enfants défavorisés et leur permettre de vivre dans un environnement sain et sécurisé qui garantit leur droit à grandir et s'épanouir.

SOS Villages d'Enfants Maroc partage son expérience et son savoir-faire en matière de protection des droits de l'enfant et renforce les capacités des associations agissant en faveur des enfants privés de soutien ou issus de famille en situation difficile pour promouvoir et protéger les droits des enfants pris en charge au sein des établissements de protection sociale.

Partout dans le monde, l'Association SOS Villages d'Enfants est profondément engagée pour offrir aux enfants qui ont perdu le soutien familial ou qui risquent de le perdre un environnement positif et protecteur. Dans le cadre de sa mission, l'Association promeut des valeurs fondamentales de protection des droits de l'enfant et met en place des programmes spécifiques pour prévenir tout acte de maltraitance morale, physique ou sexuelle. Aussi, l'Association a mis en place des modules de formation pour ses collaborateurs et les enfants qui sont sous sa responsabilité.

Le Ministère de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement Social (MSFFDS) et l'Agence Espagnole de Coopération Internationale au Développement (AECID) ont accepté de financer la formation afin que SOS Villages d'Enfants démultiplie son modèle de protection des droits de l'enfant auprès des acteurs sociaux chargés de la protection de l'enfance qui ont besoin d'être sensibilisés et accompagnés pour améliorer leurs pratiques.

Nous savons que les enfants privés de soutien familial ou risquant de le perdre sont les premières victimes d'abus, ils peuvent être en proie à diverses formes d'exploitation et de violence : maltraitance, négligence, abus sexuel, travail forcé... Il est donc impératif que les établissements de protection de l'enfance mettent en place des mécanismes de signalement des abus et apprennent aux enfants à se protéger des abuseurs.

Un projet qui s'inscrit dans la stratégie nationale...

Le projet "Promotion et protection des droits de l'enfant" s'inscrit parfaitement dans le cadre de la politique publique intégrée de la protection de l'enfance au Maroc (PPIPEM) qui constitue une feuille de route fondée sur des objectifs stratégiques visant à garantir les droits des enfants au Maroc.

Un partenariat élargi qui s'inscrit dans la durée

Le partenariat qui lie le Ministère de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement Social (MSF-FDS) et SOS Villages d'Enfants s'inscrit dans la durée et touche des secteurs d'activités différents.

Conscient de la nécessité d'agir et d'offrir un environnement sain et protecteur pour permettre à des enfants de grandir et s'épanouir, le Ministère a financé, dans le cadre de ce projet, la prise en charge de 10 enfants âgés entre 0 et 6 ans durant une année. Ces enfants nouvellement admis pourront ainsi grandir dans un environnement familial au sein du village d'enfants SOS d'Agadir. Grâce au financement du Ministère qui couvre les frais d'alimentation, scolarité et suivi médical et à la prise en charge de qualité apportée par SOS Villages d'Enfants, ces enfants ont pu bénéficier d'une prise en charge complète et sont suivis par des spécialistes (orthophonistes, pédopsychiatres, etc....) pour leur permettre de dépasser leurs difficultés et envisager sereinement leur avenir. Ils sont scolarisés et participent régulièrement aux ateliers éducatifs et séances de développement personnel organisés au sein du village.

Désormais, ces enfants aux débuts de vie si difficiles vont enfin pouvoir grandir dans un cadre protecteur et bienveillant et vivre une vie d'enfant plus sereine pour devenir des adultes autonomes et pleinement insérés dans la société. ■



Ingrid Pullar
Chaque enfant a le droit à une vie d'enfant heureuse et insouciante

LA PROTECTION DE L'ENFANT, BOUCLIER CONTRE LA VIOLENCE

LE POINT DE VUE DE BÉATRICE BELOUBAD
DIRECTRICE NATIONALE DE L'ASSOCIATION



“Nous vivons aujourd’hui dans un monde de plus en plus violent. La violence existe partout et tout le temps. Elle fait partie de notre quotidien, à la télé, dans la rue, au travail, au sein même des écoles...”

A tel point qu'on en soit arrivés à presque la considérer comme un aspect inéluctable de la condition humaine. Consciemment ou inconsciemment, la violence continue à se transmettre de génération en génération et à s'amplifier avec le temps.

Aujourd’hui, il est crucial de dire stop à cette violence et de ne pas se laisser emporter par ce tourbillon d'agressivité qui n'est pas digne de notre humanité. Nous devons, tous ensemble, faire face à ce mal qui ronge nos sociétés, condamner tout acte de violence et protéger les droits de l'Homme et de l'Enfant.

Il peut sembler dérisoire voire un peu illusoire ou naïf de vouloir stopper cette violence à travers des projets comme celui que nous avons mis en place dans la région Souss Massa. Mais il nous incombe à nous, associations et société civile, de travailler main dans la main avec l'État pour enrayer la violence et ouvrir la voie à d'autres formes d'éducation et de communication. Il est de notre responsabilité de protéger les générations futures et en particulier les enfants vulnérables. Chacun de nous doit agir, à son échelle, pour protéger et faire respecter les droits les plus élémentaires de l'Enfant. Les enfants d'aujourd'hui seront les citoyens responsables qui, demain, participeront au développement durable du Royaume.”



MÈRE SOS, UNE MISSION, 3 VISIONS

Les relations fiables et durables qu'un enfant entretient avec un ou plusieurs adultes bienveillants sont une condition importante de son développement et sont au cœur de notre modèle. Et en la matière, la mère SOS est sans aucun doute l'élément central de ce modèle.

C'est autour d'elle que s'organise, au sein de la maison familiale, la vie des enfants dont elle a la charge. Elle leur prodigue l'affection et les soins quotidiens dont ils ont besoin et elle les accompagne durant les premières années de leur vie.

En 30 ans toutefois, le rôle et la place de la femme dans la société marocaine ont évolué, nous amenant nous aussi, à faire évoluer notre modèle tout en gardant ce qui fait sa force : offrir à chaque enfant un environnement sûr dans lequel ses besoins sont pris en compte et où il se sente autorisé à grandir et à un jour partir vivre sa propre vie.

A 25 années d'intervalle, Amina et Saida se sont engagées auprès de l'association pour partager leurs vies avec les enfants privés de famille. Tout comme, Zhor en 2000. A travers les parcours de ces 3 femmes, ce sont 3 visions de la mère SOS qui se distinguent et permettent de comprendre l'évolution de notre modèle.

Mama Amina, une mère dévouée corps et âme

Amina, aujourd'hui mère à la retraite, a dédié plus de deux décennies de sa vie aux enfants. Elle a fait partie de la première génération de mères SOS qui a intégré le tout premier village d'enfants SOS d'Aït Ourir à son ouverture en 1985. "Être mère est ce qu'il y a de plus beau pour une femme".

Malheureusement, Amina et son mari n'ont pas eu la chance d'avoir d'enfant. Quand elle apprend que SOS Villages d'Enfants était à la recherche de femmes dévouées pour devenir mères SOS, Amina a immédiatement déposé sa candidature. Pour pouvoir assouvir son désir d'être mère, elle a mis fin à son mariage et s'est pleinement consacrée à sa nouvelle mission.

"Dieu a exaucé mes prières. Je n'ai pas eu la chance d'enfanter mais je suis devenue mère 20 fois et grand-mère 4 fois". Amina est fière de chacun de ses enfants et petits-enfants. Depuis le début de sa carrière, elle a élevé 7 filles et 13 garçons, abandonnés ou orphelins. Son quotidien tournait autour de la vie de ses enfants : cuisine, nettoyage, rangement...



Mama Saida entourée de ses enfants

A tous ses enfants, Amina a offert l'amour inconditionnel de la mère qu'ils n'ont pas eue. Elle leur a tout consacré, mettant de côté toute vie personnelle, au risque parfois de surinvestir la relation mère-enfant. "Quand ils quittaient le village, mon cœur se serrait. Mais je sais que c'est la vie et j'estime que c'est ainsi que j'accomplis ma mission. Bien sûr, le travail était parfois difficile. Mais ce métier est la plus belle chose qui me soit arrivée". De sa vie avec les enfants, Amina garde des souvenirs très forts.

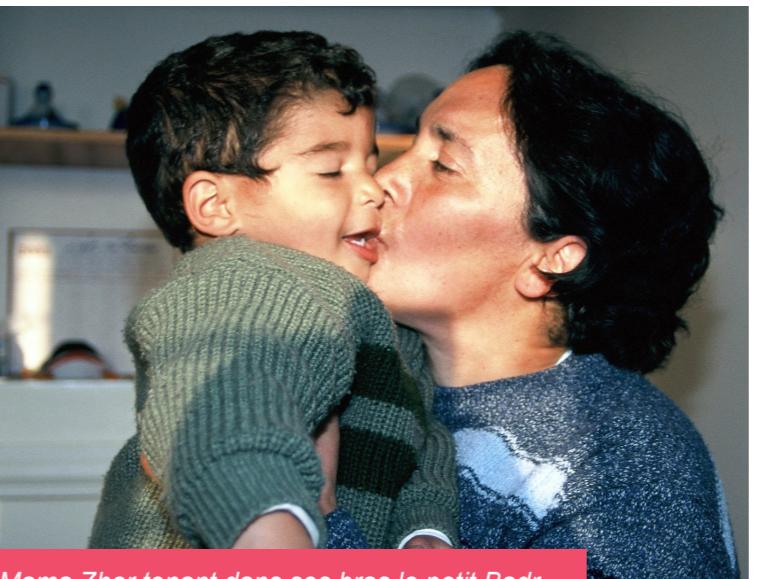
Quand les enfants rentraient le soir, elle prenait toujours un moment pour demander à chacun comment s'était passée sa journée. Les grands faisaient leurs devoirs pendant que les plus petits s'amusaient entre eux. Puis, la famille se rassemblait autour de la grande table de la cuisine pour partager les délicieux repas amoureusement préparés par Amina. Des moments auxquels Amina, aujourd'hui à la retraite, repense bien souvent. Aujourd'hui, la plupart des enfants qu'Amina a fait grandir sont autonomes et ont fondé leur propre famille. Le rôle d'Amina ne prend pas fin avec sa sortie à la retraite. Elle continue à voir régulièrement ses enfants. Et comme le ferait une grand-mère biologique, c'est elle qui s'occupe de sa petite fille de 4 ans pendant que sa maman part au travail. "Mes enfants sont tout pour moi" confie Amina "Heureusement que je m'occupe de ma petite-fille, sinon je ne sais pas ce que je serai devenue".

Mama Saida, un engagement personnel et professionnel

Après la première génération de mères SOS, maternelles et totalement dévouées aux enfants, l'association a mis en place une formation initiale de deux ans, capitalisant sur l'expérience des mères du village d'Aït Ourir et avec pour objectif de répondre mieux aux problématiques de certains enfants arrivés très abimés en provenance des orphelinats. Saïda fait partie de cette deuxième génération de mères. Elle a toujours aimé travailler avec des enfants et travaillait, avant de devenir mère SOS, dans un jardin d'enfants. Quand une amie lui parle de SOS Villages d'Enfants et du métier de mère SOS, cette professionnelle de la petite enfance s'extasie : "C'est exactement ce que je voudrais faire".

Un des meilleurs moments que Saida évoque, est le jour où elle s'est installée pour la première fois dans sa maison avec ses enfants. "C'est ça le miracle SOS. J'étais devenue en l'espace d'une nuit, maman de 8 enfants". En tant que responsable de sa famille SOS, Saida gère de manière autonome la maison familiale et contribue au développement et l'épanouissement des enfants qui lui sont confiés pour les guider vers l'autonomie. Mais, elle reste avant tout une professionnelle dont la mission est de répondre aux besoins de ses enfants. "Je travaille en étroite collaboration avec l'éducateur du village et les intervenants pour agir dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Pour chaque enfant, je mets en place un plan de développement dans le cadre des normes établies par l'association". Elle renchérit : "J'ai un double rôle à jouer avec ces enfants. Je suis maman mais aussi éducatrice". Grâce à sa formation initiale, puis à la formation dispensée par l'association, Saida est une mère professionnelle dont les connaissances pédagogiques lui permettent d'accompagner chacun de ses enfants en fonction de son histoire et de ses besoins.

"Ce sont des enfants fragiles, qui ont besoin d'attention, de sécurité et d'affection" dit la maman SOS. Son but, est de les aider à dépasser leurs difficultés et à guérir leurs traumatismes pour qu'ils puissent s'épanouir et trouver leur place dans la société. "Certains enfants, par exemple, ont eu plus de mal à accepter leur nouveau foyer". Saida explique alors que la patience et la pédagogie sont la clé : "Il faut un moment avant que l'enfant s'ouvre et se sente en confiance". Elle a pris le temps de connaître la personnalité de chacun de ses enfants pour trouver la meilleure approche pour gagner leurs cœurs. Elle se montrait à la fois ferme et affectueuse en fonction des situations. Désormais, ses enfants sont rassurés et grandissent dans un cadre protecteur. Six ans après avoir rejoint la grande famille SOS, Saida se dit heureuse dans son rôle de mère SOS et de voir ses enfants évoluer plus sereinement dans la vie "Je n'imagine pas que ce travail me rendrait heureuse à ce point". Sa plus grande récompense est de voir ses enfants avancer et réussir dans la vie. Elle espère pouvoir continuer à remplir son rôle longtemps encore pour préparer tous ces enfants à l'avenir plein d'espoir qui les attend désormais.



Mama Zhor tenant dans ses bras le petit Badr

Mama Zhor, vers une évolution du modèle de mère SOS

Discuter avec Zhor, mère mentor du village d'enfants SOS de Dar Bouazza, est toujours très enrichissant. Elle, qui se consacre depuis plus de 15 ans à faire grandir les enfants qu'elle n'a pas eus pour leur offrir l'affection et la protection dont ils ont besoin. "Ces enfants ne demandent rien d'autre à part qu'on leur tende la main" selon elle et c'est ce rôle qu'elle s'efforce de remplir en travaillant au quotidien auprès d'eux. Depuis qu'elle a commencé son travail avec SOS Villages d'Enfants, Zhor a régulièrement suivi des formations pour toujours répondre au mieux aux besoins des enfants dont elle s'occupe. Elle a toujours eu à cœur d'en apprendre davantage pour offrir la meilleure prise en charge aux enfants. Depuis peu, Zhor travaille dans le cadre d'une évolution du modèle de mère SOS et qui réunit désormais deux mères SOS au sein de la même famille. Les deux mères cohabitent ensemble dans la même maison et travaillent avec des horaires rotatifs. Ce nouveau modèle représente pour les enfants une chance d'avoir deux référents affectifs qui se complètent, dans un modèle un peu plus proche d'un modèle classique qui comprend deux parents. L'attachement à ces mères de cœur, professionnelles et engagées n'en sera pas moins fort, mais la complémentarité des approches sera bénéfique pour les enfants.

SOS Villages d'Enfants agit toujours dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Aussi, et de la même manière que nous faisons en sorte que les enfants qui grandissent sous notre tutelle connaissent le monde extérieur pour s'ouvrir à la société et y trouver plus tard une place, les mères ont également la possibilité de s'ouvrir sur l'extérieur et d'avoir une vie en dehors du village d'enfants SOS pour mieux accompagner les enfants dans leur apprentissage et leur progression et adapter leur éducation à la société qui les entoure. Cette coupure avec la vie au village permet à la mère SOS de prendre du recul pour avoir une énergie nouvelle et trouver une meilleure approche dans sa manière d'éduquer ses enfants. "Quand je rentre chez moi, je peux réfléchir à tête reposée aux problèmes rencontrés lors de ma journée de travail pour trouver les bonnes solutions et mieux aider mes enfants" confirme Zhor.

Cette nouvelle approche de prise en charge est aussi un signe fort pour les enfants. Leur montrer qu'une vie peut exister en dehors de SOS Villages d'Enfants, même pour leur "maman" qui vient et part à présent chaque jour dans son autre "chez elle", leur donne implicitement le droit eux aussi de la quitter pour voler un jour de leurs propres ailes. Cette dynamique s'intègre dans notre processus global pour préparer les enfants dès leur plus jeune âge à devenir plus tard des jeunes adultes épanouis et indépendants.

"Nous venons de commencer et ne pouvons pas constater les résultats immédiatement, mais je suis sûre que ce modèle portera ses fruits et encouragera les jeunes à être plus indépendants". Pour l'heure, Zhor nous quitte pour vaquer à ses occupations et finir de préparer le bon goûter qui accueillera les enfants au retour de l'école. Ce soir, elle rentrera chez elle, non loin du village, prendre du temps pour elle, loin de ses enfants pour mieux les retrouver au petit jour. ■



“MA RENCONTRE AVEC SOS VILLAGES D’ENFANTS A CHANGÉ MA VIE”

Nous revenons souvent à travers ces pages sur les parcours des femmes que l’Association accompagne dans les programmes de renforcement de la famille, sur la situation très difficile dans laquelle la perte de leur mari ou son incapacité à prendre en charge leur famille les plonge et sur les conséquences dramatiques qui en découlent. Brisées par la vie, sans formation et sans ressources, ces mères de familles rencontrent alors d’immenses difficultés pour assumer la responsabilité de leurs enfants. Mais, aujourd’hui, ce sont justement de leurs enfants que nous souhaitons parler, à travers les témoignages d’Ibrahim, Imane et Fatima Zahra qui représentent toute une génération de jeunes dits “des quartiers défavorisés” et refusent cette étiquette qui les enferme dans la fatalité et la précarité.... Bien loin des préjugés, ils sont l’espoir de leurs familles et leur courage force l’admiration.

Pour Ibrahim, Imane et Fatima Zahra, comme pour tous les jeunes de nos programmes, la vie bascule le jour où leur mère se retrouve seule face à la lourde responsabilité de leur famille. Fatima Zahra, était encore en première année de lycée lorsque sa famille a intégré le programme de renforcement de la famille. Un temps, elle avait envisagé de quitter l’école pour travailler et aider sa famille. Mais quel avenir pour une jeune fille sans diplôme qui aurait quitté l’école si tôt ? Brillante et très travailleuse, Fatima Zahra rêve pourtant de devenir architecte.

“L’éducation est le seul moyen de nous sortir du cercle vicieux de la pauvreté”

Pour Imane, pourtant brillante et malgré l’obtention de son baccalauréat option Physique Chimie avec mention très bien, continuer ses études lui semblait totalement inaccessible faute de moyens financiers, sa mère peinant à joindre les deux bouts chaque fin de mois. Le cas d’Ibrahim était lui aussi tristement similaire, “je rêvais de m’inscrire dans une école pour préparer une licence professionnelle mais les frais de scolarité étaient au-dessus de mes moyens”.

Ibrahim avoue qu’il a passé tout un été à essayer de trouver une solution, il y pensait jour et nuit, convaincu que “l’éducation est le seul moyen de nous sortir du cercle vicieux de la pauvreté”.

Aussi, l’entrée de leurs mères dans le programme de Casablanca a véritablement changé leur vie, comme elle va changer, dans les années à venir, celle de leurs familles. Parce qu’ils sont accompagnés et orientés par l’Association, les portes s’ouvrent pour Ibrahim, Imane et Fatima Zahra et ils obtiennent les clés pour se dessiner un nouvel avenir. Tout d’abord, Imane et Fatima Zahra sont admises au sein de la Fondation Marocaine de l’Etudiant et reçoivent une bourse mensuelle qui leur permet de continuer leurs études.

C’est une nouvelle vie qui commence alors pour les 2 jeunes filles. Grâce à cette bourse, Fatima Zahra, qui avait échoué à l’entrée de l’école d’architecture et en avait été extrêmement affectée, reprend espoir. L’orienteur qui la suit lui ayant proposé de suivre une formation en réseaux dont les débouchés sont nombreux ; elle entame une formation pour devenir technicien spécialisé et s’inscrit en parallèle à la Faculté de Sciences. En quelques années, Fatima Zahra a obtenu son diplôme et depuis envisage de continuer plus loin ses études et peut-être même obtenir un doctorat et devenir enseignante. “Je suis très reconnaissante à SOS Villages d’Enfants qui a non seulement aidé toute ma famille, mais m’a permis de trouver ma voie, de croire en moi et croire en mon avenir”.



Fatima-Zahra portant fièrement son t-shirt Enactus

“Je suis bien consciente de la chance que j’ai, je ne dois pas la laisser passer !”

Imane, quant à elle s’oriente vers la qualité, hygiène et sécurité dans une école privée qui la reçoit gratuitement. “En début de mois, je remets l’argent de ma bourse à ma mère qui me donne chaque jour l’argent dont j’ai besoin pour mon transport et parfois mon repas de midi. Je sors très tôt de la maison et je ne rentre qu’à la nuit tombée car j’ai 4 heures de transport par jour. Quand je suis trop fatiguée, je passe la nuit chez ma grand-mère qui habite à Sidi Moumen, mais je ne regrette jamais mon choix. Je suis bien consciente de la chance que j’ai, je ne dois pas la laisser passer !”

De son côté, Ibrahim a été soutenu financièrement directement par l’Association afin d’obtenir son diplôme de technicien spécialisé en réseaux informatiques, sésame indispensable pour lui permettre d’accéder au marché de l’emploi. “Je suis le seul homme de la famille, alors il faut que je trouve rapidement un emploi pour prendre en charge ma famille”. Car Ibrahim est le seul garçon d’une fratrie de 5 enfants et il se sent responsable vis-à-vis de sa mère et ses sœurs.

“Je voulais redonner un peu de ce que j’avais reçu”

Mois après mois, forts de leur toute nouvelle confiance dans la vie, les 3 jeunes gens évoluent de façon très positive. Grâce aux séances de coaching qu’elle suit avec l’Association, Fatima Zahra a repris confiance en elle. La jeune fille timide, introvertie et à la voix tremblante dès qu’elle s’adressait à des inconnus, a laissé place à une jeune fille fière, déterminée et pleine d’assurance. En plus de sa formation, elle est membre active de l’association Enactus de la faculté de Ben M’sick Sidi Othmane et organise régulièrement des événements pour promouvoir l’entrepreneuriat social avec ses camarades. Elle prépare également un projet d’entreprise sociale pour les prochains mois. “Changer le monde grâce à l’économie sociale”, un objectif réaliste et ambitieux auquel croit Fatima Zahra. “Je ne crois pas au hasard. Ma rencontre avec SOS Villages d’Enfants a changé ma vie. Je me sens à mon tour investie d’une mission celle de changer le monde ou du moins ma communauté”.

Ibrahim aussi a très vite souhaité rendre à la communauté ce qu’elle lui avait apporté. Avec des amis, il a mis en place un programme de soutien scolaire pour des enfants du quartier auquel il a consacré la très grande majorité de son temps libre (Journal SOS n° 20 de juin 2014). Rapidement, les résultats scolaires des enfants ont été très encourageants et à la fin de l’année, plusieurs jeunes collégiens ont même réussi le concours d'accès du prestigieux et sélectif lycée militaire.

Ibrahim et ses amis ont alors décidé de perpétuer l’expérience et ont créé l’association “Intilaqa chababia li attanmia” (Elan des jeunes pour le développement).

“Je voulais simplement redonner un peu de ce que j’avais reçu. Mais je n’ai pas de moyens financiers. Je n’avais qu’un peu de temps libre, beaucoup de volonté et des idées plein la tête”.

Des idées, ce n’est pas non plus ce qui manque à Imane, qui pour le moment, se concentre sur ses études car il lui tarde de travailler pour aider sa mère qui vit toujours dans une situation fragile. La jeune fille souhaite trouver un emploi qui lui plaise, aider sa mère à fonder la coopérative dont elle rêve tant pour développer sa microentreprise de couture et bien sûr, se marier. Mais de ce côté-là, rien ne presse : “je tiens à travailler. L’été dernier, un jeune homme s’était présenté à ma mère et avait demandé ma main. J’aurais bien accepté mais il voulait que j’arrête mes études. Je n’ai pas fait tout ce chemin pour abandonner maintenant”.

En définitive, au-delà des perspectives de stabilité financière qu’une bonne insertion professionnelle de ces jeunes gens procurera à leurs familles, Ibrahim, Imane et Fatima Zahra représentent surtout une fierté pour leurs mères et un espoir pour leurs frères et sœurs. Alors que le malheur s’était abattu sur ces familles, la main tendue de SOS Villages d’Enfants leur a permis d’appréhender l’avenir plus sereinement et d’espérer briser le cercle de la précarité. Dès demain, ces jeunes volontaires et courageux vont, nous en sommes convaincus, trouver leur place dans la société et ils seront autant de messages aux générations futures qu’il y a toujours un espoir. ■



Ibrahim a participé à l’animation d’une journée organisée par les étudiants de l’Université Internationale de Casablanca pour les enfants pris en charge avec leurs familles dans le programme de renforcement des familles de Sidi Moumen



SOS VILLAGES D'ENFANTS À TRAVERS LE MONDE

LE MAROC EXPORTE SON SAVOIR-FAIRE À DUBAI



Dans le cadre de sa mission en faveur des enfants privés de famille, notre organisation mondiale a toujours eu à cœur de partager ses connaissances pour aider d'autres organismes à construire un modèle de prise en charge alternative pour les enfants qui ont perdu le soutien familial. C'est ainsi que SOS Villages d'Enfants Maroc a été sollicitée pour apporter son soutien au Ministère des Awqaf et des Mineurs des Emirats Arabes Unis. Le Ministère Emirati s'est en effet inspiré du modèle de prise en charge familiale de SOS Villages d'Enfants pour ouvrir son premier village de la famille qui peut accueillir jusqu'à 100 enfants orphelins.

Le concept du village de la famille est semblable à celui du village d'enfants SOS. Il offre aux enfants orphelins un environnement familial stable et une vraie maison où ils grandissent sous la protection d'une mère de remplacement. Et c'est justement pour former ces femmes que le Ministère a fait appel à SOS Villages d'Enfants. Fatéma El Berhoumi, responsable des programmes et de la formation au Maroc, a développé des modules de formation spécifiques et a passé 2 mois à Dubaï avec 11 mères et assistantes familiales ainsi qu'un travailleur social et un psychologue, elle repartira prochainement pour faire un premier bilan et dispenser une formation complémentaire basée sur le retour d'expériences des mères. La formation dispensée par Mme El Berhoumi était basée sur les 30 ans d'expérience de SOS Villages d'Enfants au Maroc et 65 ans dans le monde et a permis de former cette toute nouvelle équipe pour leur future mission. ■

SOS VILLAGES D'ENFANTS SE MOBILISE POUR VENIR EN AIDE AUX RÉFUGIÉS SYRIENS

Depuis le début de la crise en Syrie, d'innombrables familles ont fui les horreurs de la guerre avec leurs enfants. SOS Villages d'Enfants prête assistance aux réfugiés qui ont entrepris un voyage difficile et périlleux, parfois au péril de leurs vies. Des camps d'urgence ont été mis en place, en Syrie, au Liban, en Jordanie et dans plusieurs pays d'Europe, pour leur fournir ce dont ils ont besoin pour vivre. Depuis le début de la crise en Syrie, SOS Villages d'Enfants est venu en aide, à travers ses différents centres d'urgence, à plus de 100 000 syriens touchés par la guerre. Ils y reçoivent des soins, de la nourriture et de l'eau, une assistance médicale, des fournitures scolaires, etc...et pour les enfants qui ont souvent vécus de graves traumatismes, la possibilité de retrouver, un temps, une vie d'enfants et de se sentir plus en sécurité.

Parmi ces enfants, un grand nombre sont aujourd'hui seuls et privés de leurs droits fondamentaux, ont besoin d'une protection et d'une prise en charge spécifiques. En Grèce, en Macédoine, en Serbie, en Autriche... SOS Villages d'Enfants a mis en place des mesures concrètes pour prendre en charge les enfants non accompagnés et répondre à leurs besoins. «Nous ne pouvons pas leur redonner la vie qu'ils avaient avant le début de la guerre, mais nous nous efforçons au moins de leur offrir une vie plus sûre» a déclaré Ramzi Saliba, coordinateur du centre Bhersaf au Liban. ■



FONDATION CDG

La Fondation CDG, levier de citoyenneté et de responsabilité sociale du Groupe CDG, se mobilise en faveur des actions de solidarité et de développement social et durable.

Elle se positionne également en tant que mécène visant l'accompagnement et la promotion de l'art, de la culture et du patrimoine ainsi que la valorisation des talents et du savoir

www.fondationcdg.ma

Place Moulay El Hassan - BP 408 - Rabat - Tél. : +212 537 66 91 45 - Fax : +212 537 66 94 37

NOS AMIS POUR LES ENFANTS

À travers ces pages, nous souhaitons vous remercier à nouveau, vous partenaires de l'association, pour votre soutien tout au long de l'année 2015. Grâce à vous, SOS Villages d'Enfants a été en mesure d'offrir la chaleur d'un foyer aux 589 enfants pris en charge dans les villages d'enfants SOS et soutenir, à travers les programmes de renforcement de la famille, 556 enfants et leurs mères.

Parrains et donateurs, entreprises et partenaires institutionnels, les succès de l'association et de ses enfants et jeunes sont avant tout les vôtres et nous les célébrons avec vous.

L'équipe de collecte de fonds



FONDS PUBLICS

UN PROGRAMME DE VACANCES BIEN REMPLI

L'été dernier, les Villages d'Enfants SOS d'Aït Ourir et d'Agadir, en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports, ont organisé des colonies de vacances au profit des enfants des villages et d'autres enfants issus de familles vulnérables. Nous remercions également tous nos partenaires publics et privés qui chaque année, permettent aux enfants que nous prenons en charge de profiter des vacances d'été : Banque Centrale Populaire, Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS), Cosumar, Entraide Nationale, Ministère de la Santé Publique, OCP, Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable (ONEEP), Samir.

Au programme, des activités très variées : ateliers éducatifs, jeux en plein air, peinture, théâtre, sport, séances de sensibilisation (droits, devoirs et autoprotection), plage, randonnées pour découvrir la région et animations nocturnes.

Les enfants ont ainsi pu s'amuser et profiter de leurs vacances estivales, éveiller leur créativité en dehors de la vie scolaire mais aussi s'ouvrir à l'autre en faisant la connaissance d'autres enfants et en échangeant avec eux.

UN NOUVEAU BUS POUR LE SITE DE DAR BOUAZZA

Dans le cadre d'une convention de partenariat signée avec l'INDH de la Préfecture de Nouaceur et la Wilaya du grand Casablanca, notre Association a pu bénéficier du don d'un bus.



Grâce à cette donation, les conditions de transport des enfants, des jeunes et du personnel des deux unités du site de Dar Bouazza seront grandement améliorées.

En effet, le site se trouve à plus de 15 km de la ville et l'association avait besoin d'un véhicule fiable et sécurisé pour transporter les enfants et jeunes du village d'enfants SOS et du Lieu de Vie.

Ce nouveau bus permettra de transporter les plus jeunes à l'école leur évitant ainsi une longue marche. Les enfants et jeunes qui ont besoin d'un suivi médical auprès de médecins spécialistes à Casablanca pourront également en bénéficier pour leurs visites et analyses médicales.

Enfin, le bus servira également à transporter les mères SOS pour leurs courses hebdomadaires ou pour acheminer les dons en nature collectés par le bureau national de Casablanca.

Nous remercions chaleureusement tous nos partenaires institutionnels qui continuent à renouveler leur engagement à nos côtés : Les préfectures Casa-Anfa, Salé et Mohammedia dans le cadre des projets INDH, la préfecture Ain Sebaâ-Hay Mohammedi qui continue à soutenir nos programmes de Renforcement de la Famille en faveur de familles précaires, le Ministère de la solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement Social qui finance le projet de consolidation des pratiques pour une prise en charge de qualité des enfants et jeunes sans soutien familial dans les régions de Casablanca, El Jadida et Rabat, le Ministère des Habous et des Affaires Islamiques pour la subvention d'achat de médicaments, la Direction de l'Entraide Nationale pour la subvention annuelle accordée à nos unités accréditées dans le cadre de la loi 14.05, le Conseil Municipal de la ville d'Agadir, le Conseil de la Ville de Casablanca et le Conseil Régional de Doukkala-Abda qui nous soutiennent également à travers l'octroi de subventions de prise en charge.



Ces colonies de vacances leur permettent également d'apprendre des valeurs de respect et de citoyenneté et les préparent à devenir plus autonomes et plus responsables.

ENTREPRISES



LA CARAVANE DU CŒUR



Depuis plus de 13 ans, McDonald's Maroc accompagne SOS Villages d'Enfants pour rendre le sourire aux enfants. Notre partenaire historique a lancé une campagne nationale avec une plateforme web (coeursos.com) permettant de partager des vidéos et de collecter des fonds (1 partage = 10 dhs) pour acheter une maison dans la ville de Casablanca pour une famille SOS. Une très belle manière de témoigner encore une fois son engagement auprès des enfants privés de familles.



6 MAISONS RÉNOVÉES POUR NOS 30 ANS



En octobre dernier, dans le cadre d'une formation qui se déroulait au Maroc, 20 employés de GE venant des quatre coins du monde sont venus passer une journée au village d'enfants SOS d'Aït Ourir. En préparation de leur visite, ces employés ont collecté de l'argent auprès de leurs proches, somme qui a été doublée par GE. Au final, grâce à eux, nous avons pu rénover 6 maisons vieilles de 30 ans. Lors de leur visite, les employés de GE ont mis la main à la pâte en finissant les travaux de peinture de l'une des maisons. Merci à eux pour leur générosité et leur belle énergie !



LE CŒUR DE MÉDITEL EST AUSSI AVEC NOUS



L'année 2015 a été riche en rencontres avec meditel puisque nous avons été le partenaire privilégié du lancement de la plateforme méditel Qalbi Maak. Dans ce cadre, en plus du parrainage de 100 enfants et de la prise en charge de 2 familles à El Jadida, meditel nous a offert plus de 300 nouveaux matelas et oreillers. Un don qui était très attendu par les enfants, notamment à Aït Ourir où la literie était vieille de 30 ans. Merci à meditel pour cette très belle année de partenariat renouvelé !



RETOUR AU VILLAGE D'IMZOUREN



Quoi de plus rassurant que de voir un nouveau partenaire renouveler son soutien auprès de l'Association ? Après l'école en 2014, la Fondation Vebego a financé cette année la rénovation de 5 maisons au village d'enfants SOS d'Imzouren. Près de 20 employés sont venus des Pays Bas pour participer activement aux travaux avec un entrepreneur local. Merci à ces employés au grand cœur et à la fondation Vebego !

UN NOUVEAU PARTENAIRE ENGAGÉ POUR SOUTENIR LES FAMILLES VULNÉRABLES



En novembre, à l'occasion des 20 ans de Western Union en Afrique, nous avons reçu la visite de M. Ersek, le CEO & Président de Western Union au centre de Sidi Bernoussi abritant notre Programme de Renforcement de la Famille. Après avoir rencontré des familles participant à ce Programme, M. Ersek nous a officiellement remis un très généreux don qui va nous permettre de poursuivre notre action de renforcement des familles vulnérables à Casablanca et à Imzouren pendant une année supplémentaire, venant ainsi en aide à plus de 380 enfants et leurs 150 mères seules. Nous souhaitons d'ores et déjà longue vie à cette collaboration !

Beiersdorf

DES FANS PRÊTS À RELEVER LE DÉFI POUR DOUBLER LE DON

En novembre, Beiersdorf a lancé une nouvelle campagne digitale au profit de SOS Villages d'Enfants. Les fans Facebook de la page NIVEA MEN et fervents supporters de football ont été nombreux à participer au challenge Roujoula consistant à porter le maillot de l'équipe adverse. Grâce à eux, l'opération 1 challenge = 100 dirhams a permis de doubler le parrainage annuel de Beiersdorf, qui va prendre en charge la scolarité de 27 enfants à Aït Ourir et El Jadida en 2015-2016 ! Merci à Beiersdorf et aux fans NIVEA MEN qui l'ont joué fairplay !



ÉCOLOGIE RIME AVEC GÉNÉROSITÉ

Les Domaines Agricoles ont récolté plus de 10 tonnes de verre à travers leurs 3 boutiques. Chaque kilo de verre collecté = 1 dh pour SOS Villages d'Enfants. En plus de participer à la préservation de l'environnement, ils ont pu habiller plus de 100 enfants pris en charge par SOS Villages d'Enfants. Pensez à déposer vos déchets en verre dans leurs boutiques (Casablanca et Rabat), vous contribuez à financer l'habillement d'un enfant !

Un grand merci à tous nos partenaires qui nous offrent régulièrement des dons en natures : Afriquia Gaz, Winxo, Lesieur, Centrale Laitière, L'Institut de Formation Meunière, La Banque Alimentaire, McDonald's, Aveiro, Amoud, Technopark, Lavazza, Brioche Dorée, Pâtisserie Bennis, Boca, Pizza Hut, La Grillardière, ...



RÉGALEZ-VOUS POUR LA BONNE CAUSE

Pendant tout le mois de septembre, le restaurant italien Bacco e Venere, situé dans le quartier Gautier de Casablanca nous a reversé 2 dirhams sur chaque couvert servi à ses clients. Merci à ce nouveau partenaire et rendez-vous est pris l'an prochain pour renouveler cette belle opération gourmande et solidaire !



Nous remercions tous les médias qui nous soutiennent en diffusant gratuitement nos insertions et en parlant de nos actions. Un grand merci à L'Economiste, Assabah, Famille Actuelle, Ousra Maghribiya, Femmes du Maroc, Nissae Min Al Maghrib, Ousra, Plurielle, Femina, Basma.

Nous remercions également tous les magasins qui en nous permettant de placer des urnes, nous aident à collecter une partie des fonds nécessaires à la prise en charge des enfants dont nous sommes responsables.



SPIE Maroc



L'offre SPIE Maroc, des solutions et des services sur mesure



Nos activités :

- Installations générales d'électricité
- Réseaux de télécommunications
- Génie climatique et fluides
- Génie mécanique
- Réseaux d'entreprises
- Réseaux extérieurs
- Process industriels et automatismes
- Transport d'énergie
- Maintenance multi technique

SPIE, l'ambition partagée





UNIS PAR LE CŒUR,
UNIS PAR LA GÉNÉROSITÉ.



TBWA\ALIF

VISITEZ **COEURSOS.COM**
JE PARTAGE DONC JE CONTRIBUE !

Partagez la vidéo qui vous aura le plus touché en utilisant #COEURSOS
1 vidéo partagée = 10 Dhs reversés à SOS Villages d'Enfants par McDonald's.
à hauteur de 30 000 partages.

ENSEMBLE NOUS POUVONS LEUR DONNER UN AVENIR.
SOS Villages d'Enfants Maroc est une association reconnue d'utilité publique qui prend en charge des enfants privés de famille et leur offre un foyer chaleureux et un environnement digne pour se reconstruire. McDonald's Maroc a été le premier parrain entreprise de l'association SOS Villages d'Enfants Maroc. L'enseigne est engagée dans une collaboration qui dure depuis 2003 sur de nombreux volets. Grâce à vos dons dans les urnes ou en devenant parrain SOS, nous pouvons toujours continuer, ensemble, à permettre à cette association de venir en aide à plus d'enfants démunis. Votre soutien leur fera du bien.

sos-maroc.org

mcdonalds.ma

McDonald's® Maroc